



André Krouwel est professeur agrégé de Politique comparative et de Communication à l'université libre d'Amsterdam et fondateur des Applications de conseil de vote en ligne d'"Election Compass".

Les jeunes et les femmes sont l'avenir de la Social-démocratie

interview d'André Krouwel par Alain Bloëdt

Alors que les partis sociaux-démocrates sont affaiblis par une nouvelle mobilisation populiste en Europe, André Krouwel, fondateur du site Web néerlandais « Kieskompas » sur des conseils de vote, et scientifique politique à l'Université libre d'Amsterdam, exhorte les Sociaux-démocrates à cibler les femmes et les jeunes, deux groupes sensibles à la grave injustice qui sévit dans nos sociétés.

Progressive Post: *Selon vos projections, les partis populistes vont-ils se développer à nouveau en occupant l'espace négligé par les partis progressistes, ou y a-t-il d'autres raisons ?*

André Krouwel: Effectivement, une partie importante des électeurs de Centre gauche traditionnels, les classes populaires et les classes moyennes populaires, ne sont pas par définition progressistes ; en fait, un grand nombre de recherches universitaires indiquent qu'ils sont relativement socialement conservateurs et autoritaires.

PP: *Ce n'est pas ce que nous avons traditionnellement l'habitude de penser des électeurs des partis de Centre gauche.*

AK: Peut-être, mais nous oublions toujours qu'il faut éduquer les gens sur ce que représentent les politiques progressistes, les politiques

#EP2019 C'est plus « naturel » d'être nationaliste, exclusif et conservateur

@AndreKrouwel



économiques de gauche, sur la manière d'être tolérant... ce n'est pas une réaction automatique et innée chez les gens. En fait, il est plus naturel d'être nationaliste, exclusif et conservateur ! Donc, avec l'apprentissage de ce qu'est le socialisme, il vous faut un très bon discours et un message très clair montrant pourquoi les politiques progressistes de gauche sont nécessaires.

PP: *Si les progressistes continuent de perdre des électeurs historiques et traditionnels, d'où viennent leurs nouveaux électeurs ? Viennent-ils des villes, sont-ils de jeunes électeurs ?*

AK: Les nombreux partis sociaux-démocrates gagnent très peu de nouveaux terrains parce que les sociaux-démocrates sont très impopulaires parmi les jeunes dans de nombreux pays, mais dans certains pays, on voit un renouveau. Ce que nous semblons voir dans toute l'Europe, c'est qu'une nouvelle génération de jeunes gens est en fait attirée vers la gauche.

PP: *De quels cas particuliers parlez-vous ?*

AK: Lors des dernières élections générales au Royaume-Uni, nous avons vu que l'ancienne base des classes d'électeurs avait presque complètement disparu, ce qui signifie que le Parti travailliste n'est plus simplement le parti des classes moyennes et populaires. Avec les classes supérieures et les électeurs croyants qui favorisent les Conservateurs, vous voyez maintenant que presque 60 % des jeunes gens situés dans les deux groupes d'âges les plus bas ont voté pour les Travaillistes. Plus de 60 % des électeurs les plus âgés ont voté pour les Conservateurs.

PP: *Est-ce que cela crée un fossé entre les générations ?*

AK: Absolument. Au Royaume-Uni, il y a un fossé générationnel croissant entre les électeurs conservateurs les plus anciens qui veulent maintenir la droite, et les nouveaux jeunes électeurs qui se sentent complètement laissés pour compte parce qu'ils sont exclus du système de retraite et qu'ils ont les pires contrats. Ils n'ont guère accès aux ressources du marché du travail ou aux retraites ; le logement est un énorme problème et il devient de plus en plus inabordable dans les zones urbaines. Il y a par conséquent une nouvelle génération de personnes intéressées par la justice sociale et qui aimeraient la changer, mais qui ne comprennent pas vraiment les politiques de gauche. Cela s'est vu

#EP2019 Les prochaines élections européennes devraient porter sur la création de plus de justice sociale

@AndreKrouwel



lors de la campagne de Bernie Sanders pour l'investiture démocratique aux États-Unis. Il a été en capacité de plaire aux jeunes électeurs et aux électeurs très bien éduqués, mais lorsque vous leur parliez, il ne comprenaient plus réellement les politiques de gauche.

PP: *Diriez-vous que les jeunes sont l'avenir de la Social-démocratie en Europe ?*

AK: Et les femmes aussi. Ces deux groupes voient qu'il existe une grave injustice dans nos sociétés et ne sont pas disposés à rester inactifs et accepter les forces conservatrices et populistes de droite.

PP: *Pourquoi les femmes ?*

AK: Les femmes sont plus conscientes que les hommes (en raison du double fardeau dans la société) qu'il faut des investissements sociaux, des systèmes de soutien social, l'intervention du gouvernement dans les soins aux enfants ou de bonnes lois sur le travail, afin de pouvoir travailler à temps partiel pour un salaire juste sans être totalement exploité. Les femmes comprennent que les partis qui leur ont donné le suffrage universel sont également ceux qui les protègent. Les hommes sont fréquemment des mâles dominants qui pensent pouvoir le faire eux-mêmes.

PP: *Comment les partis sociaux-démocrates peuvent-ils capitaliser sur cela ?*

AK: Il y a ici une opportunité évidente d'expliquer de manière nouvelle et moderne pourquoi il faut de la justice sociale et comment elle peut être obtenue. Le problème, bien entendu, c'est que la Gauche n'a pas toujours la réponse. Le Centre gauche en particulier, qui est souvent obligé de gouverner avec la Droite... Les partis sociaux-démocrates ont donc été affaiblis en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, et même dans une certaine mesure en Scandinavie où ils gouvernent seuls, mais la droite est en train de devenir tellement forte qu'ils doivent adopter certaines de ses politiques. Ils s'affaiblissent et ne peuvent pas formuler une alternative claire. La politique de gauche est en réalité très populaire.

PP: *Comment pourraient-ils inverser la situation ?*

AK: S'ils exploitent des idées telles que la fin de l'austérité, comme le gouvernement portugais l'a fait ou comme Jeremy Corbyn veut le faire au Royaume-Uni, ils se rendront compte que ces idées sont de plus en plus populaires. Mettre l'accent sur le besoin d'investir dans le logement social, les soins de santé, l'éducation, même l'éducation gratuite pour tous, est une stratégie gagnante, particulièrement chez les générations les plus jeunes. D'autant qu'il y a une autre bonne raison de faire cela : progressivement, nous gagnerons de l'argent non pas en faisant des choses mais en connaissant les choses. Il y a donc un nouvel argument économique clair en faveur de cela.

PP: *La stratégie doit-elle être d'aller dans l'opposition pour développer un nouveau discours ?*

AK: Non, le Centre gauche doit être au gouvernement. Il n'est pas fait pour l'opposition. Si vous êtes dans l'opposition, vous pouvez faire la morale et devenir un populiste économique, comme l'est souvent la gauche

radicale. Nous avons déjà cette version du socialisme. C'est une version importante et elle doit exister parce qu'il s'agit de notre conscience, mais ce n'est pas notre habitude. La Social-démocratie a été inventée et élaborée en raison de sa capacité à mettre effectivement en œuvre les politiques de transformation et à travailler réellement sur l'économie sociale.

“

Le logement est un énorme problème pour les jeunes et il devient de plus en plus inabordable dans les zones urbaines.

”

PP: *Les nouveaux partis populistes parlent en ce moment d'investissement sociaux, de protection sociale. Est-ce que cela complique beaucoup la situation pour les Sociaux-démocrates ?*

AK: Si la droite aime les idées sociales-démocrates et les met en œuvre, c'est parfait. Je dis toujours que les Polonais ne détestent pas le parti PiS (Droit et Justice) parce qu'il soutient les familles et leur donne entre 400 et 500 euros pour aider leurs enfants. Ce qui ne remporte pas leur approbation, c'est qu'ils sont nationalistes, racistes, conservateurs, religieux, xénophobes, russophobes, misogynes, etc.

PP: *Les femmes et les jeunes sont-ils deux publics cibles qu'il est facile de mobiliser pour les élections européennes, étant donné leur taux de participation élevé habituel ?*

AK: C'est difficile, mais en même temps, cela représente une énorme opportunité parce que, dans la plupart des pays, le taux de participation est de 30 à 40 % voire moins, donc chaque électeur supplémentaire compte pour deux fois et demie. Ce que vous devez faire, c'est vous focaliser sur votre base et mobiliser les gens qui sont déjà disposés à voter pour vous.

PP: *Quel public cible, selon vous, a le plus de potentiel pour les sociaux-démocrates ?*

AK: Les générations plus jeunes ont, en raison du Brexit et en raison de Trump, plus conscience de l'importance de la collaboration internationale. Les institutions internationales protègent la démocratie, l'État providence, l'État de droit et la justice internationale. Elles savent que les problèmes comme l'immigration ou la pollution environnementale ne peuvent pas être réglés en faisant cavalier seul.

PP: *Si l'on revient sur le référendum britannique, il semblerait que la génération Y ne soit pas assez nombreuse pour remporter une élection...*

AK: L'histoire des pro-Brexit est une histoire folle parce qu'il s'agit seulement d'une histoire d'échanges économiques. Ça ne concerne pas la justice sociale ou l'aide dans le domaine de l'environnement. Il s'agit de la manière dont nous, en tant que Britanniques, nous pouvons nous enrichir, ce qui est un discours de la droite. Et c'est pourquoi Jeremy Corbyn ne rentre pas dans ce débat.

Il ne peut pas gagner le débat sur le Brexit, car il s'agit fondamentalement d'enrichissement, et ce n'est pas possible de dire « non » à ceux qui veulent s'enrichir.

PP: *Vous n'avez pas parlé du problème de la migration, qui inquiète beaucoup d'électeurs de Centre gauche ?*

AK: En ce qui concerne les personnes qui sont enclines à voter pour le Centre gauche, celles-ci pensent que la justice sociale (c'est-à-dire s'assurer que les gens sont pris en charge lorsqu'ils en ont besoin, que nous avons assez d'argent pour la génération plus jeune, que nous prenons soin de notre planète, que nous réduisons l'inégalité socio-économique) est bien plus importante que l'immigration. L'immigration fait partie de cette inégalité ; l'immigration est causée par les inégalités mondiales. L'immigration est donc le résultat de l'injustice mondiale. Par conséquent, pour beaucoup de personnes situées à gauche, il est plus important que vous parliez de surmonter cette inégalité et de créer une justice plus sociale, plutôt que de se concentrer sur les effets de ce qui a mal tourné.

PP: *Néanmoins êtes-vous d'accord sur le fait que l'immigration en elle-même est un énorme problème pour la gauche ?*

AK: Bien sûr ! Mais l'immigration et les réfugiés sont des histoires très différentes et complexes qu'il n'est pas possible de régler avec une élection. Par ailleurs, créer plus de justice sociale bénéficiera à tout le monde et à toute chose. Le message que les progressistes devraient faire passer : prenez soin les uns des autres. C'est le fondement de la Social-démocratie!